

DUMFRIES

(Archives de la loge Dumfries Kilwinning n° 53)

Manuscrit n° 4 datant de +/- 1710

Traduction Edmond Mazet

Ce manuscrit se trouve à la bibliothèque de Trinity College à Dublin. Il provient de la collection de Sir Thomas Molyneux (1661-1733), un érudit de Dublin. Il a été publié dans les Transactions of the Lodge of Research no CC, Dublin, 1924, puis par Knoop, Jones et Hamer dans Early Masonic Catechisms. Nous le traduisons d'après l'Édition de Knoop, Jones et Hamer.

Il porte au dos la suscription « Franc-Maçonnerie fév. 1711 ». Cette suscription n'est pas de la même main que le texte, qui pourrait donc être antérieur à cette date, mais ne lui est pas postérieur. Il n'a pas été possible de préciser si la suscription ou le texte était de la main de Sir Thomas Molyneux.

Rien ne prouve que le texte ait été écrit en Irlande, et il serait vain d'y chercher des particularités de la Maçonnerie irlandaise (il est d'ailleurs bien établi que la Maçonnerie a été importée de Grande Bretagne en Irlande, tout comme elle a été importée plus tard dans d'autres pays). On observera d'ailleurs que le texte présente de nombreuses affinités avec les catéchismes écossais et avec le Sloane 3329.

Comme ce dernier il est composé de deux parties, quoique dans l'ordre inverse : un catéchisme par demandes et réponses, et une description des secrets de reconnaissance, qui présente plusieurs traits communs avec la partie correspondante du Sloane 3329. Enfin, comme ce dernier, le manuscrit de Trinity College atteste l'existence avant 1717 (et on peut préciser avant 1711) d'un système en trois grades.

Un détail intéressant est que le manuscrit commence par un dessin représentant un H majuscule surmonté d'une croix. Ce dessin est visiblement extrait du monogramme IHS du nom de Jésus, qui est souvent écrit avec une croix au dessus du H

Il faut y voir un écho de cette piété christique qui s'exprime si éloquemment dans des textes comme le manuscrit Graham ou le manuscrit Dumfries no 4, et plus discrètement dans le Sloane 3329. On y a parfois vu l'origine un écho de cette piété christique qui s'exprime si éloquemment dans des textes comme le manuscrit Graham ou le manuscrit Dumfries no 4, et plus discrètement dans le Sloane 3329. On y a parfois vu l'origine du triple tau, mais cela n'est pas confirmé par la muséographie des bijoux de l'Arche Royale.

Première partie :

Quelques questions que les maçons ont coutume de poser à ceux qui ont le mot, avant de les reconnaître :

Question 1 : Etes-vous maçon ?

Réponse : Oui.

Q. 2 : Comment le connaîtrai-je ?

R. : Vous le connaîtrez en temps et lieu convenables.

Remarques : la dernière réponse ne doit être faite qu'en présence de gens qui ne sont pas maçons. Mais en l'absence de telles gens vous devriez répondre : par signes, conventions (1) et autres points de mon entrée.

Q. 3 : Quel est le premier point ?

R. : Dites-moi le premier point, je vous dirai le second. Le premier est de celer (2) et cacher ; le second : "sous une peine qui ne saurait être moindre" (3), qui consiste alors à vous c...r la g...e, car vous devez faire ce signe quand vous dites cela.

Q. 4 : Ou avez-vous été entré ?

R. : À l'honorable Loge.

Q. 5 : Qu'est-ce qui fait une Loge véritable et parfaite ?

R. : Sept maîtres, cinq apprentis entrés, à un jour de marche d'un bourg, là où on n'entend ni un chien aboyer, ni un coq chanter (4).

Q. 6 : Ne peut-on pas former à moins une Loge véritable et parfaite ?

R. : Oui, cinq maçons et trois apprentis entrés, & c.

Q. 7 : Et à moins [encore] ?

R. : Plus on est, plus on rit, moins on est, meilleure est la chère.

Q. 8 : Quel est le nom de votre Loge ?

R. : Kilwinning.

Q. 9 : Comment se tient votre Loge ?

R. : Est et Ouest, comme le temple de Jérusalem.

Q. 10 : Où se tint la première Loge ?

R. : Dans le porche du temple de Salomon.

Q. 11 : Y a-t-il des lumières dans votre Loge ?

R. : Oui, trois (5) : le nord-est, le sud-ouest, et le passage de l'est (6). La première désigne le maître maçon, la seconde le surveillant, la troisième le compagnon poseur (7).

Q. 12 : Y a-t-il des bijoux dans votre Loge ?

R. : Oui, trois : [un] parpaing, un pavé d'équerre et un large ovale (8).

Q. 13 : Où trouverai-je la clé de votre Loge ?

R. : A trois pieds et demi de la porte de la Loge, sous un parpaing et une motte verte. Mais sous le repli de mon foie, là où gisent tous les secrets de mon cœur (9).

Q. 14 : Qu'est la clé de votre Loge ?

R. : Une langue bien pendue.

Q. 15 : Où se trouve la c/é ?

R. : Dans la boîte d'os.

Après que les maçons vous ont examinés par toutes ces questions ou par quelques-unes d'entre elles, et que vous y avez répondu avec exactitude et fait les signes, ils vous reconnaîtront, non pas cependant pour un maître maçon ou compagnon du métier, mais seulement pour un apprenti, c'est pourquoi ils vous diront : je vois que vous avez été dans la cuisine, mais je ne sais pas si vous avez été dans la salle.

R. : J'ai été dans la salle aussi bien que dans la cuisine.

Q. 1 : Etes-vous compagnon du métier ?

R. : Oui.

Q. 2 : Combien y a-t-il de points du compagnonnage ?

R. : Cinq, à savoir : pied à pied, genou à genou, cœur à cœur, main à main et oreille à oreille.

Faites alors le signe du compagnonnage (10), et serrez la main [de votre interrogateur], et vous serez reconnu pour un véritable maçon. Les mots sont dans le premier livre des Rois, ch. 7, v. 21 et dans le deuxième livre des Chroniques, ch. 3, dernier verset (11).

La manière de donner le mot du maçon.

Tout d'abord vous devez faire agenouiller la personne qui va recevoir le mot, et après force cérémonies destinées à l'effrayer, vous lui faites prendre la Bible et, plaçant sa main droite dessus, vous devez l'exhorter au secret, en le menaçant de ce que, s'il vient à violer son serment, le soleil dans le firmament et toute la compagnie témoigneront contre lui, ce qui sera cause de sa damnation, et qu'aussi bien les maçons ne manqueront pas de le tuer. Puis, après qu'il a promis le secret, ils lui font prêter serment comme suit : Par Dieu lui-même ; et vous aurez à répondre à Dieu quand vous vous tiendrez nu devant lui au jour suprême, vous ne révélez aucune partie de ce que vous allez entendre ou voir à présent, ni oralement, ni par écrit ; vous ne le mettez jamais par écrit, ni ne le tracez avec la pointe d'une épée, ni avec aucun autre instrument, sur la neige ou le sable, et vous n'en parlerez pas, si ce n'est avec un maçon entré ; ainsi que Dieu vous soit en aide.

Après qu'il a prêté le serment, on l'emmène hors de la compagnie, avec le plus jeune maçon, et quand il est suffisamment effrayé par mille postures et grimaces ridicules. Il doit apprendre dudit maçon la manière de se tenir à l'ordre, ce qui est le signe, et les postures et paroles de son entrée, qui sont comme suit :

Quand il rentre dans la compagnie, il doit d'abord faire un salut ridicule, puis le signe, et dire : Dieu bénisse l'honorable compagnie. Puis, retirant son chapeau d'une manière très extravagante qui ne doit être exécutée que dans ces circonstances (comme le reste des signes), il dit les paroles de son entrée, qui sont comme suit :

Me voici, moi le plus jeune et le dernier apprenti entré, qui viens de jurer par Dieu et saint Jean (12), par l'équerre, le compas et la jauge commune (13), d'être au service de mon maître à l'honorable loge, du lundi matin au samedi soir, et d'en garder les clés, sous une peine qui ne saurait être moindre que d'avoir la langue coupée sous le menton, et d'être enterré sous la limite des hautes marées, où nul ne saura [qu'est ma tombe].

Alors, il fait à nouveau le signe, en retirant la m..n sous le m....n devant la g...e, ce qui signifie qu'on l. l. c...a au cas qu'il manque à sa parole.

Ensuite, tous les maçons présents se murmurent l'un à l'autre le mot, en commençant par le plus jeune, jusqu'à ce qu'il arrive au maître maçon, qui donne le mot à l'apprenti entré.

Maintenant, il faut remarquer que tous les signes et mots dont on a parlé jusqu'ici appartiennent à l'apprenti entré. Mais pour être un maître maçon ou compagnon du métier il y a plus à faire, et c'est ce qui suit.

Tout d'abord, tous les apprentis doivent être conduits hors de la compagnie, et il ne doit rester que des maîtres. Alors, on fait de nouveau agenouiller celui qui doit être reçu membre du compagnonnage, et il prête le serment qui lui est présenté de nouveau. Ensuite, il doit sortir de la compagnie avec le plus jeune maçon pour apprendre les postures et signes du compagnonnage, puis, en rentrant, il fait le signe des maîtres et dit les mêmes paroles d'entrée que l'apprenti, en omettant seulement la jauge commune. Alors, les maçons se murmurent l'un à l'autre le mot en commençant par le plus jeune comme précédemment, après quoi le nouveau maçon (14) doit avancer et prendre la posture dans laquelle il doit recevoir le mot, et il murmure au plus ancien maçon : les dignes maîtres et l'honorable compagnie vous saluent bien, vous saluent bien, vous saluent bien.

Alors le maître lui donne le mot et lui serre la main à la manière des maçons, et c'est tout ce qu'il y a à faire pour faire de lui un parfait maçon.

NOTES:

1. Le mot "token" a pris par la suite dans le langage maçonnique le sens précis d'attouchement ou poignée de main. Dans la fameuse divulgation de Pritchard : *Masonry Dissected* (1730), on lit : "Que sont les tokens ? ; Certaines poignées de main régulières et fraternelles" . Dans notre texte, non plus que dans le *Chetwode Crawley* et dans le *Kevan*, il n'est question d'aucune poignée de main pour l'apprenti, alors qu'il en existe indubitablement une pour le compagnon. Le mot "token" désigne probablement ici l'ensemble des postures et gestes convenus qui accompagnent le signe et le mot.

2. Nous traduisons ainsi le mot "heill" (orthographié dans d'autres textes "hail", "heal" ou "hele"), mot archaïque ayant le même sens que le verbe usuel "conceal" qui le suit.

3. Cette formule provient des paroles de l'entrée, que l'on trouvera dans la deuxième partie du texte.

4. Les statuts de 1670 de la loge d'Aberdeen prescrivent que les tenues aient lieu "au milieu des champs", et que les réceptions d'apprentis se fassent "dans l'ancienne loge des champs" sur une paroisse rurale des environs (A.I . Miller, *Notes on the early history and records of the Lodge Aberdeen 1 ter* ; cité par A.C.F. Jackson, *AQC*, vol. 91, p. 17).

5. Ces trois lumières sont certainement les trois chandeliers que l'on retrouve (dans des dispositions différentes suivant les rites) dans les loges spéculatives. Pritchard (1730) précise : "N.B. Ces lumières sont trois grandes chandelles placées sur de hauts chandeliers".

6. L'interprétation de l'expression "passage de l'est" (eastern passage) peut prêter à discussion ; la plus naturelle relativement au contexte nous paraît être : plein est. Les documents iconographiques (gravures et reproductions de tableaux de loge) relatifs à la Maçonnerie spéculative avant 1750, montrent le plus souvent une disposition qui paraît dériver de celle indiquée dans notre texte ; la lumière du "passage de l'est " est seulement venue au sud-est, formant avec les deux autres un rectangle dont, seul, le sommet nord-ouest reste vide. Cette disposition se conserve de nos jours dans le Rite Français. Mais il est probable

que dès le XVIIe siècle, la disposition des trois chandeliers variait suivant les loges. Le manuscrit Dumfries n° 4, qui date d'environ 1710, mais dont le contenu remonte presque certainement plus haut, nous dit que les trois lumières se trouvent à l'est, à l'ouest, et " au milieu " (c'est sans doute de là que dérive la disposition que l'on observe dans la Maçonnerie anglo-saxonne actuelle).

7. Le "maître maçon" dont il est question ici est évidemment le maître qui préside la loge. Au lieu de "compagnon poseur" (setter craft) le Chetwode Crawley et le Kevan ont ici simplement "compagnon du métier" (fellow craft). Les maçons opératifs se divisaient en "hewers" (tailleurs de pierre) et "setters" (qui posaient les pierres pour monter les murs). La signification de ces trois lumières a évolué. A partir de Pritchard 1730, elle s'est fixée en "le Soleil, la Lune et le Maître maçon", ou "le Soleil, la Lune et le maître de la Loge". Ces trois lumières ne sont évidemment point à confondre avec les trois grandes lumières symboliques : le volume de la Loi Sacrée, l'équerre et le compas. La Maçonnerie anglaise les en distingue en les appelant "lumières mineures" (lesser lights).

8. Le parpaing (dans le texte : "perpend esler", corruption de "perpend ashlar") est certainement à l'origine de la pierre brute de la Maçonnerie spéculative, ce qui est un glissement de sens considérable ; le pavé d'équerre (square pavement) est à l'origine du pavé mosaïque. Quant au "large ovale" (broad ovall), c'est probablement la corruption de "broked mall" (marteau bretté), que l'on lit dans le Chetwode Crawley au même endroit ; ce marteau bretté serait alors à l'origine de l'instrument semblable à une hache qui figure sur les tableaux de loge français du XVIIIe siècle, à côté de la pierre cubique à pointe ; ce pourrait être aussi, selon KJH la corruption de broached urnall" mot qui désignerait la pierre cubique à pointe elle-même .

9. Le manuscrit des Archives d'Edimbourg a ici contracté deux questions de sa source, qui sont restées distinctes dans le Chetwode Crawley et dans le Kevan. "Où trouverai-je la clé de votre loge ? ; A trois pieds et demi de la porte de la loge sous un parpaing et une motte verte. ; Qu'entendez-vous par un parpaing et une motte verte ? ; J'entends non seulement sous un parpaing et une motte verte mais sous le repli de mon foie, là où gisent tous les secrets de mon cœur".

10. Le Chetwode Crawley et le Kevan ont ici : "Ce sont là les signes du compagnonnage".

11. Le Chetwode Crawley et le Kevan donnent les mots en toutes lettres.

12. On peut voir là une indication de ce que le serment était prêté sur l'Évangile de Saint Jean, comme l'usage en est nettement attesté par la suite dans la Maçonnerie française.

13. Gabarit fixant la dimension des pierres à tailler.

14. Le texte a ici : le plus jeune maçon (the youngest mason), mais c'est évidemment du récipiendaire qu'il s'agit.

Seconde partie

Exhortation :

Que le Père tout-puissant avec la sagesse du glorieux Jésus et par la grâce du Saint-Esprit, qui sont trois Personnes en un seul Dieu que nous implorons, soit avec nous au commencement et nous donne la grâce de nous gouverner en cette existence afin que nous puissions parvenir à son Royaume qui n'aura pas de fin. Amen.

Bons frères et compagnons, notre dessein est de vous faire connaître de quelle manière fut créée cette excellente science de la maçonnerie, quand et comment elle débuta, et aussi comment elle fut soutenue, favorisée et aimée par les plus fameux et braves héros de la terre tels que rois et princes, ainsi que toutes sortes de gens intelligents au plus haut degré ; de même que les obligations de tous les maçons vrais et reconnus, auxquelles on leur a enseigné de se conformer en toute loyauté et de bien prendre garde s'ils souhaitaient être récompensés.

Les obligations que nous vous énumérons maintenant, ainsi que toutes les autres obligations et secrets se rapportant aux Francs-Maçons et à tous ceux, désireux de connaître, qui ont été reçus dans leur association, de même que les délibérations de cette loge, chambre ou salle de réunion. Vous ne devrez,

contre aucun don, présent ou récompense, faveur ou affection, directement ou indirectement, ni pour aucune autre raison, les divulguer ni les dévoiler, que ce soit à père ou mère, sœur ou frère ou enfants ou étranger ou toute autre personne.

Les sept sciences libérales

Il y a sept sciences libérales.

La première est la théologie, qui enseigne les vertus logiques.

La seconde est la grammaire, jointe à la rhétorique, qui enseigne l'éloquence et comment parler en termes subtils.

La troisième est la philosophie, qui est l'amour de la sagesse, par laquelle les deux termes d'une contradiction sont conciliés, les choses courbes sont rendues droites, les noires deviennent blanches, grâce à une règle des contraires, etc.

La quatrième est la musique, qui enseigne le chant, la harpe et l'orgue ainsi que toutes autres sortes de musique vocale et instrumentale ; il faut savoir que cette science n'a ni milieu, ni fin.

La cinquième est la logique, qui découvre la vérité et l'erreur et est un guide pour les juges et les hommes de loi.

La sixième est la géométrie, qui enseigne à mesurer dans les cieux ainsi que toutes les dimensions de la terre et tout ce qui y est contenu.

La septième et dernière des sciences est l'astronomie, avec l'astrologie, qui enseigne à connaître le cours du soleil, de la lune et des étoiles qui ornent les cieux.

Les sept sciences proviennent toutes de la géométrie. Cette excellente science gère les autres ; c'est-à-dire qu'il n'est personne, dans aucun métier, qui ne travaille au moyen de mesure et ne dépende entièrement de la géométrie, car elle sert à peser et à mesurer toutes sortes de choses sur terre : spécialement pour les laboureurs et cultivateurs, le sol, graines et semences, vignes et fleurs, plantes et autres.

Les Fils de Lamech et les deux colonnes

Avant le déluge de Noé, il y avait un homme appelé Lamech, qui avait deux femmes. L'une, Ada mit au monde deux fils, Jabel et Jubal, et de l'autre femme, il eut un fils appelé Tubalcaïn et une fille appelée Naama. Ces enfants inventèrent toutes les sciences et les métiers.

Jabel était l'aîné et il inventa la géométrie ; il possédait des troupeaux de moutons et ils eurent aux champs des agneaux, pour qui il fabriqua des abris de pierre et de bois, ainsi que vous pouvez le trouver dans le 4ème chapitre de la Genèse. Son frère Jubal inventa l'art de la musique vocale et instrumentale. Le troisième frère inventa le travail de la forge, tel que cuivre, acier et fer, et leur sœur inventa l'art du tissage.

Ces enfants surent que Dieu voulait tirer vengeance du monde à cause de ses péchés, soit par le feu, soit par l'eau. Désirant porter profit à la postérité, ils gravèrent ces sciences qu'ils avaient inventées sur des colonnes de pierre de façon qu'elles puissent être retrouvées après le déluge : l'une était en marbre, qui ne peut brûler, l'autre était en briques, qui résiste à l'eau. *(En réalité, c'est le contraire).*

Hermorian - Nemrod

Après le déluge, le grand Hermorian fils de Cush - et Cush était le fils de Cham, second fils de Noé

-fut appelé "le père de la sagesse", car il trouva ces colonnes après le déluge avec les sciences inscrites dessus : il les enseigna, lors de la construction de la Tour de Babylone, où il fut appelé Nemrod ou "puissant chasseur devant l'Éternel".

Nemrod pratiqua la maçonnerie à la demande du roi de Ninive son cousin. Il créa des maçons et les recommanda au seigneur du pays pour construire toutes sortes de constructions alors en vogue, et il leur enseigna des signes et des atouchements pour qu'ils puissent se reconnaître.

Les premières obligations

-Qu'ils s'aiment les uns les autres et qu'ils servent le Seigneur du ciel d'un cœur vrai et sincère pour éviter sa vengeance future ;

-Qu'ils soient honnêtes et droits et loyaux envers le seigneur leur patron, de façon que ledit Nemrod soit honoré de les lui avoir adressés ;

-Qu'il n'y ait ni manœuvres, menées, division, dissimulation ni mésintelligence parmi eux, sans quoi Dieu les rendrait muets comme précédemment lorsqu'il confondit leur langage à cause de leur présomption.

Les obligations dictées par Euclide

Abraham, avec Sarah, sa femme, vint en Égypte et y enseigna les sept sciences aux Égyptiens. Il eut en Égypte, un élève excellent, du nom d'Euclide. Ce jeune homme développa son talent au point qu'il surpassa tous les artistes, et il fit honneur à Abraham. C'était un grand expert et il prédisait les événements futurs.

En ce temps là, les seigneurs et les grands de ce pays eurent beaucoup d'enfants, de leurs femmes de leurs concubines, car l'Égypte était alors propice pour procréer et il n'y avait pas suffisamment de quoi vivre pour ces enfants.

C'est pourquoi les grands du pays se préoccupèrent de la manière de subvenir aux besoins des enfants. Le roi du pays convoqua une assemblée pour délibérer sur la façon dont on pourrait les approvisionner, mais ils ne trouvèrent pas d'autre solution que de faire proclamer par tout le pays que si quelqu'un pouvait faire savoir quelles dispositions prendre au sujet de leurs jeunes gens, il serait bien récompensé pour sa peine et son dérangement. Après cette proclamation, survint l'excellent docteur Euclide qui dit au roi et à ses seigneurs : "Donnez-moi vos enfants afin que je les gouverne et les enseigne comme il convient à des gentilshommes et faites-moi une dotation suffisante afin que je les puisse régir et enseigner conformément à leur qualité et leur donner l'instruction que la science requiert". Le roi l'accorda et il scella cet accord par une charte.

Euclide, l'excellent clerc, prit les enfants des seigneurs et leur enseigna la science de la géométrie, à œuvrer à toutes sortes d'excellents ouvrages de pierre, temples, églises, cloîtres, cités, châteaux, pyramides, tours et tous autres bâtiments. Il les organisa et leur enseigna à se reconnaître avec certitude.

Il confirma les coutumes de Nemrod :

Qu'ils s'aiment les uns les autres ;

Qu'ils gardent la loi de Dieu écrite en leurs cœurs ;

Qu'ils gardent les secrets de la loge et les secrets les uns des autres ;

Qu'ils s'appellent l'un l'autre "compagnon" et qu'ils s'abstiennent de toutes autres appellations ;

Qu'ils se comportent comme des hommes de l'art et non comme des rustres incultes ;

Qu'ils choisissent l'un des plus sages d'entre eux pour être le maître des autres et superviser l'ouvrage ;

Qu'ils ne trahissent pas, par amour ou envie de richesses, la confiance qu'on leur a accordée et qu'ils ne désignent personne qui manque d'intelligence comme maître d'œuvre du seigneur, afin que le métier ne

puisse être cause de scandale ;

Qu'ils appellent le gouverneur de l'œuvre "maître" durant le temps qu'ils travaillent avec lui.

Et Euclide écrivit pour eux un livre des Constitutions et leur fit jurer par le plus grand serment usité en ce temps-là qu'ils observeraient fidèlement toutes les prescriptions contenues dans les Constitutions de la Maçonnerie.

Il leur fit donner une paye suffisante pour qu'ils puissent vivre en hommes d'art et de science.

Il décida aussi qu'ils s'assembleraient et se réuniraient pour tenir conseil sur les matières touchant au métier et à l'art de la géométrie, qu'ils ne devaient pas fréquenter celui qui n'est pas dûment qualifié et régulièrement créé dans une vraie loge ; et qu'ils se tiendraient à bonne distance de tout désordre, sans quoi Dieu mettrait parmi eux une seconde confusion qui se révélerait pire que la première. Après quoi, l'excellent clerc Euclide inventa maintes choses et accomplit des exploits merveilleux, car il n'y avait rien de trop dur pour lui dans le contenu des sept sciences libérales ; grâce à quoi il fit du peuple d'Égypte le plus sage de la terre.

Les obligations dictées par David

Ultérieurement, les enfants d'Israël arrivèrent dans la Terre Promise, qui est maintenant appelée le pays de Jérusalem, où le roi David commença le Temple de Jérusalem qui, chez eux, est appelé le Temple de Diane. David aimait les maçons et les choya en leur donnant de bons gages.

Il leur donna comme obligation :

-Qu'ils respectent fidèlement les dix Commandements qui avaient été écrits du doigt de Dieu sur la pierre ou - Tables de marbre - et remis à Moïse sur le saint mont Sinaï, dans une solennité céleste composée de myriades d'anges avec des chars de feu le s escortant en cortège, -ce qui prouve que la sculpture sur pierre est d'institution divine - ainsi que maintes autres choses qu'il leur donna telles qu'il les avait reçues en Égypte du très fameux Euclide ; et encore d'autres obligations que vous entendrez plus tard.

Salomon et Hiram

Après la mort de David, Salomon, son fils, réalisa le Temple que son père avait commencé. Divers maçons de plusieurs pays se rassemblèrent, il y en eut quatre-vingt mille, parmi lesquels trois cents qui étaient qualifiés et furent désignés comme surveillants de l'ouvrage. Il y avait à Tyr un roi nommé Hiram qui aimait beaucoup Salomon ; il lui donna du bois pour son ouvrage et lui envoya également un artiste du nom d'Hiram en qui était l'esprit de sagesse ; sa mère était de la tribu de Nephtali et son père un homme de Tyr. Le monde n'avait pas produit son égal jusqu'à ce jour.

C'était un maître maçon d'un savoir et d'une générosité extrême. Il fut maître maçon de tous les bâtiments et bâtisseurs du Temple et de tous les ouvrages taillés et sculptés dans le Temple et alentour, ainsi qu'il est écrit au premier livre des Rois en ses 6e et 7e chapitres.

Salomon confirma à la fois les obligations et les coutumes que David son père avait données aux maçons ; et l'excellent métier de la Maçonnerie fut confirmé dans le pays de Jérusalem, de la Palestine et en maints autres royaumes.

Les gens du métier se répandirent au loin et apprirent davantage l'art ; certains furent qualifiés pour enseigner les autres et instruire les ignorants, en sorte que le Métier de développa dans le monde, particulièrement à Jérusalem et en Égypte.

Minus Greenatus et Charles Martel

Vers cette époque, le maçon instruit Minus Greenatus, alias Green, qui avait aidé à bâtir le Temple de Salomon, vint dans le royaume de France, et il enseigna l'art de la maçonnerie aux adeptes de l'art en ce pays.

Charles Martel, prince royal en France, aima Minus Greenatus au-delà de toute expression, à cause de ses connaissances dans l'art de la maçonnerie. Il adopta les coutumes des maçons puis retourna dans son propre royaume - car il semblerait qu'il ne fût pas français -et il emmena chez lui beaucoup de braves maçons, et il leur alloua de bons gages. Il les organisa comme Greenatus lui avait enseigné, leur confirma une charte et leur ordonna de s'assembler fréquemment afin de maintenir le bon ordre au sein de leurs groupes. C'est ainsi que le Métier vint en France.

Saint Alban

L'Angleterre durant toute cette période se trouva dépourvue de maçons, jusqu'au temps de saint Alban. En ce temps-là, le roi d'Angleterre était un païen ; et il bâtit la ville qu'on appela par la suite Saint-Alban. Du temps d'Alban, il y avait un excellent homme qui était intendant en chef du roi et qui était gouverneur du royaume. Il employa les maçons à bâtir les murailles de Saint-Alban. Il établit maçons ses principaux compagnons et il augmenta leur paye d'un tiers et il leur accorda trois heures chaque jour pour se reposer afin qu'ainsi leur emploi ne leur paraisse pas pénible et qu'ils vivent, non comme des esclaves, mais comme des gentilshommes d'art et de science.

Et il prescrivit aussi qu'un certain jour, chaque année au mois de juin, une assemblée et une fête maintiendrait l'unité parmi eux, et que ce jour-là, celui de la saint Jean, ils hisseraient leur étendard royal avec les noms et titres de tous les rois et princes qui avaient été reçus dans leur association, de même que les armes des maçons avec les armes du Temple de Jérusalem et de tous les monuments fameux du monde.

Ce noble homme les obtint toutes ces franchises du roi, et il leur fit accorder une charte pour les maintenir à jamais inchangées. De plus, ils reçurent comme devise, en lettres d'or posées sur champ de gueules avec sable et argent : Aucun chemin n'est inaccessible à la vertu.

Athelstan et Hadrien.

Par la suite, de grandes guerres survinrent en Angleterre et la règle de bonne conduite fut délaissée jusqu'au règne d'Athelstan, qui fut un bon roi d'Angleterre, pacifia le pays, et bâtit nombre d'excellents et somptueux bâtiments, tels qu'abbayes, églises, cloîtres, couvents, châteaux, tours, forteresses, remparts, ainsi que d'autres monuments. Il se comportait fraternellement avec tous les maçons qualifiés.

Il avait un fils dont le nom était Hadrien (*Edwin ?*). Et cet Hadrien, aimait, quant à lui, les maçons au point de ne pouvoir manger et boire qu'en leur compagnie. Son esprit noble et généreux était rempli d'art et de pratique. Il préférait se réunir avec les maçons plutôt qu'avec les courtisans de la cour de son père et éprouvait plus de plaisir à s'entretenir avec les maçons. Il apprit leur art et il entra dans leur ordre. Il donna à l'ensemble des maîtres de la fraternité des équerres d'or et des compas d'argent à pointes d'or, de fils à plomb d'or pur, de truelles d'argent, et de même pour tous les autres instruments. Il leur fit en outre accorder par son père une charte et des pouvoirs pour tenir chaque année une assemblée où chaque maçon était obligé de rendre compte de sa capacité et de sa pratique. À ces réunions, il leur imposa de nouvelles méthodes de secret et il leur enseigna les bonnes coutumes conformément aux règles établies par Euclide, Hiram et autres notables fameux. Lorsqu'un délit était commis dans le Métier, il infligeait un juste châtiment au coupable. Il se consacra à l'anéantissement du vice et encouragea publiquement la vertu.

L'assemblée d'York

Plus tard, il vint à York, et il y créa des maçons, leur donna leur obligation et leur enseigna les coutumes de la maçonnerie. Il écrivit un livre des Constitutions et il commanda que la règle soit maintenue éternellement. Il prit des ordonnances suivant lesquelles le métier serait réglé de règne en règne comme il fut alors spécifié et ordonné par les plus érudits de cette assemblée.

De plus, il proclama que tous les maçons qui avaient des passeports ou attestations de leurs voyages, capacité et pratique devaient les présenter pour prouver leur art et leur comportement antérieurs. Il en fut apporté, certains en hébreu, d'autres en grec, latin, chaldéen, syriaque, français, allemand slave et anglais, ainsi que plusieurs autres langues, et la teneur en était identique. Hadrien leur remémora la confusion survenue à la construction de la Tour de Nemrod, et que s'ils désiraient être favorisés par Dieu et bénis dans leurs actions, ils ne devraient plus être tentés ou attirés par les idoles, mais honorer et adorer sincèrement le Grand Architecte du ciel et de la terre, unique protecteur de l'homme et des bêtes, qui régit et gouverne le soleil, la lune et les étoiles, fontaine et source de tout bien, qui l'édifia à partir du néant, en posa les fondements sur les eaux profondes, et ordonna à la mer d'aller jusque-là et pas plus loin. Il leur ordonna d'incarner sa Toute Puissance dans leur intelligence afin qu'ils aient d'autant plus horreur de l'offenser. Il leur mit en mémoire encore d'autres maximes divines

Il ordonna qu'un livre raconte la façon dont le Métier fut inventé et qu'il soit lu chaque fois qu'on ferait un maçon de sorte que, si par la suite il s'égarait, il n'aurait vraiment aucune excuse pour échapper à son châtement ; et qu'on lui donne son obligation conformément à ce livre. À partir de ce temps-là, les maçons maintinrent ces formes et ces dispositions, pour autant que les hommes purent en être maîtres.

De plus, en des assemblées particulières, il y eut des obligations diverses ajoutées au fur et à mesure, sur le conseil des maîtres et compagnons, concernant leur comportement sur tous les points particuliers de la maçonnerie.

LES OBLIGATIONS

Exhortation

Que tout homme qui est maçon ou qui entre dans l'association pour élargir ses connaissances et est poussé par le désir d'apprendre prête attention à l'obligation suivante. S'il est coupable d'un des actes immoraux qui suivent, qu'il voie à se repentir et à s'amender en hâte, car il trouvera que c'est dur de tomber entre les mains de notre Dieu courroucé ; et tout spécialement s'il est assermenté, qu'il prenne garde à tenir le serment et la promesse qu'il a faite devant le Dieu Tout Puissant. Ne croyez pas qu'une restriction mentale ou équivoque puisse vous servir car chaque mot que vous avez prononcé pendant votre réception est un serment, et Dieu vous jugera d'après la pureté de votre cœur et la netteté de vos mains. Vous jouez avec un outil au tranchant effilé, prenez garde d'être privé de votre salut pour quelque fausse satisfaction.

Obligations générales

1. Vous servirez le vrai Dieu et vous observerez ses préceptes en général et particulièrement les Dix Commandements remis à Moïse sur le mont Sinaï ainsi que vous les trouverez exposés en entier à l'entrée du temple ;
2. Vous serez fidèle et constant envers la Sainte Église catholique et vous fuirez toute hérésie, schisme ou erreur dont vous aurez connaissance ;
3. Vous serez loyal à la loge et garderez tous les secrets s'y rapportant ;
4. Vous serez loyal au Roi légitime du royaume, vous prierez pour son salut dans toutes les occasions où vous prierez pour vous-même, et vous ne prendrez part à aucun plan de trahison contre sa personne et son gouvernement ;
5. Vous vous aimerez et serez loyaux les uns envers les autres et vous ferez à vos proches ou compagnons comme vous voudriez qu'ils vous fassent ;
6. Vous aurez des rapports loyaux et confiants avec tous les maîtres et compagnons que vous saurez avoir

été régulièrement reçus dans l'ordre ; vous garderez leurs secrets, vous vous opposerez de toutes vos forces à ce qu'on leur fasse tort, vous soutiendrez leur honneur et leur crédit ;

7. Vous veillerez que tous les maçons disposent d'une véritable loge, chambre ou salle pour causer et juger des choses touchant à l'honnêteté et à la conduite morale, où ils pourront raviver les souvenirs des disparus éminents ;

8. Vous serez loyal et honnête envers le seigneur ou patron et ferez son ouvrage fidèlement. Faites tout votre possible pour assurer son profit et avantage, ne le fraudez en nul point, quel qu'il soit, afin qu'il n'ait aucun motif de réclamation et que vous en récoltiez de l'honneur.

9. Vous appellerez " maçons " vos compagnons et frères et vous ne leur donnerez pas des noms irrévérencieux qui pourraient provoquer des disputes, divisions et emportements et causer du scandale ;

10. Qu'aucun maître ou compagnon, par vilenie ou impiété, n'induisse en adultère ou fornication la femme, la fille ou la servante d'un autre compagnon ;

11. Soyez très attentif à payer fidèlement et honnêtement votre part de nourriture, boisson, lavage et logement, quand vous êtes en pension ;

12. Prenez bien garde, là où vous logez, qu'aucune débauche ne soit commise, le Métier pourrait être diffamé ;

13. Observez attentivement et fidèlement le jour du Seigneur en vous abstenant de toute œuvre et tâche mauvaise, appliquez-vous à consacrer ce jour à servir et chercher le vrai Dieu, à empêcher les facultés de votre âme de vagabonder après les vanités de ce monde, à prier Dieu de sanctifier votre volonté, votre intelligence et votre mémoire ainsi que votre raison et vos sentiments ;

14. Soulagez les pauvres selon votre talent et vos moyens, ne laissez pas votre prudence supplanter votre charité, dans l'idée que tel ou tel est indigne ou n'est pas dans le besoin, mais ne négligez aucune occasion, car c'est pour l'amour de Dieu et par obéissance à ses commandements que vous donnerez ;

15. Visitez les malades, réconfortez-les, priez pour eux et ne les laissez pas dans une détresse qu'il est en votre pouvoir de secourir ; si Dieu les rappelle, participez et assistez à leurs obsèques ;

16. Soyez affable et bon envers tous mais plus spécialement envers les veuves et les orphelins, prenez résolument leur parti, défendez leurs intérêts, soulagez leur indigence ; même si c'est du pain jeté en eau incertaine, car par la bénédiction particulière du ciel, il vous sera rendu avec un intérêt septuple et vous assurera une place dans l'autre monde.

17. Ne buvez pas jusqu'à l'ivresse en aucune occasion, car c'est une offense à Dieu et, en outre, vous seriez capable de révéler les secrets de la loge et ainsi de vous parjurer ;

18. Abstenez-vous de tous divertissements scandaleux et profanes, des jeux de hasard et de, tous autres jeux ruineux ;

19. Bannissez tout langage lascif ainsi que tout langage, postures et gestes obscènes, car tout cela ne fait que plaire au diable et nourrir la luxure.

Telles sont les obligations générales auxquelles tout maçon, maître ou compagnon, doit se conformer. Il est souhaitable qu'ils les conservent avec soin dans leur cœur, leur volonté et leurs sentiments ; ainsi ils seront honorés par les générations futures. Dieu bénira leur postérité, leur donnera un beau talent, et il répartira les descendants en des lieux agréables.

Obligations des Maîtres et Compagnons

1. Aucun compagnon ne se chargera de l'ouvrage d'un seigneur ou d'un autre patron, s'il n'est capable et habile pour le parachever, de façon que le Métier n'éprouve aucun discrédit et que le seigneur ou patron ne soit pas dupé mais loyalement servi pour son argent.

Si un maçon s'est chargé d'un ouvrage ou se trouve être le maître d'une œuvre, il n'en sera pas évincé s'il est capable de l'achever ;

2. Aucun maître ou compagnon ne prendra un apprenti en vue de son admission pour moins que sept ans ; l'apprenti devra être valide des membres et avoir un bon souffle ;

3. Aucun maître ou compagnon ne recevra de l'argent avant l'embauche sans le consentement de la loge ;

4. Aucun maître ou compagnon ne se permettra de créer un maçon sans la présence d'au moins cinq ou six de ses compagnons dûment assermentés ;
5. Aucun maître ou compagnon ne mettra à la tâche qui était à la journée ;
6. Aucun maître ne donnera de paye à son compagnon pour plus que ce qu'il mérite, de sorte que le patron ne soit pas abusé par des ouvriers ignorants ;
7. Aucun compagnon n'en diffamera un autre derrière son dos, sans quoi il pourrait perdre sa bonne réputation ou ses biens terrestres ;
8. Aucun compagnon, dans une loge ou dehors, ne répondra à son compagnon d'une façon irrespectueuse.
9. Aucun n'ira en ville la nuit, là où existe une loge de compagnons, sans qu'il ait avec lui un compagnon pour prouver qu'il est honnête homme ou qu'on le prend pour tel ;
10. Tout maître et compagnon se rendront à l'assemblée à la première convocation, si c'est dans la limite de 5 miles de chez lui, et il y demeurera aux frais de ses compagnons ou de son maître ;
11. Tout maître (et compagnon) priera pour son supérieur et le vénérera ;
12. Tout maître ou compagnon qui aura commis un délit se soumettra à l'arrêt des maîtres et compagnons, en fonction du rapport remis à son sujet ; et s'il ne peut être décidé autrement, l'affaire devra venir devant l'assemblée ;
13. Aucun maître maçon ne fabriquera de gabarit équerre ou règle pour un poseur ou un cowan (*maçon non reçu*) ;
14. Aucun maître, dans une loge ou dehors, ne confiera à un poseur un gabarit à pierre ou autre, à moins que ce ne soit pour sa propre formation ;
15. Tous les maçons recevront les maçons étrangers dans leurs groupes à travers le pays là où ils voudront se rendre, et ils les mettront à l'ouvrage selon les règles, c'est-à-dire, s'il y a un élément sculpté à mettre en place, qu'ils les engagent au moins deux semaines et leur donnent un salaire ; et s'il n'y en a pas qu'ils reçoivent nourriture et boisson pour leur permettre de tenir jusqu'à la loge suivante ;
16. Aucun de ceux qui sont dans l'ordre n'écouterà quelqu'un qui ne prononce pas les mots et ne fait ses pas correctement, mais s'il prouve qu'il est lui-même un homme de métier, alors vous êtes obligé de l'embrasser et de lui faire les politesses requises ;
17. Tous les maçons seront honnêtes dans leur ouvrage, qu'ils soient à la tâche ou à la journée, et ils le mèneront loyalement à son terme, de façon à agir correctement ;
18. Aucune loge ou assemblée régulière de maçons ne donnera le secret royal à quelqu'un, avant de s'être assuré avec grande circonspection, qu'il connaît ses questions par cœur, puis ses symboles, et ensuite, la loge décidera.

Les obligations de l'Apprenti

1. Il sera fidèle à Dieu, à la Sainte Église catholique, au roi et au maître qu'il servira ;
2. Il ne volera ni ne dérobera les biens de son maître ou de sa maîtresse et il ne s'absentera de leur service ni ne sortira de chez eux de jour ni de nuit sans permission ;
3. Il ne commettra pas d'adultère ni de fornication dans ou hors la maison de son maître, avec la fille ou la servante de son maître ou autrement ;
4. Il gardera le secret sur toutes choses dites dans ou hors la loge, chambre ou salle par un compagnon, un maître ou un frère ;
5. Il ne se livrera pas à une contestation empreinte d'insubordination ;
6. Il divulguera tout secret à cause de quoi un conflit pourrait survenir parmi les maçons, compagnons ou apprentis, mais il comportera avec déférence envers tous les francs maçons afin de gagner des frères à son maître ;
7. Il n'aura pas coutume de jouer aux cartes ou aux dés ou à tout autre jeu ou jeux interdits ;
8. Il ne dérobera ni ne volera aucun bien à personne ni ne s'y associera durant son apprentissage, mais s'y opposera de toutes ses forces et en informera son maître ou quelque autre maçon en toute hâte.

Questions et réponses

- 1 Qui êtes-vous ? -Je suis un homme.
2. Comment le saurai-je ?
-Par tous les signes véritables reçus dans la première partie de ma réception, que je tairai et cacherai.
3. N'êtes-vous rien de plus ?
-Oui, un homme, engendré d'un homme et né d'une femme, et pourtant j'ai pour frères de puissants rois et de grands princes ;
4. Dans quelle loge avez-vous été reçu ? -Dans une véritable loge de saint Jean
5. Où une loge doit-elle être tenue ?
-Au sommet d'une montagne ou au milieu d'un marécage, où l'on n'entend ni le chant d'un coq ni l'aboïement d'un chien
6. Quelle hauteur a votre loge ? -Des pouces et des emfans sans nombre.
7. Qu'est-ce à dire, sans nombre ? -Des cieux matériels au firmament étoilé.
8. Combien y a-t-il de colonnes dans votre loge ? -Trois.
9. Lesquelles ? -L'équerre, le compas et la Bible.
10. Où repose la clef de votre loge ? -Dans une boîte d'os recouverte d'un poil hérissé.
11. Donnez les caractéristiques de votre boîte.
-Ma tête est la boîte, mes dents sont les os, mes cheveux sont le poil, ma langue est la clef.
12. Comment avez-vous été introduit ? -D'une façon humiliante, avec une corde autour du cou.
13. Dans quelle posture étiez-vous lors de votre réception ?
-Ni assis, ni debout, ni courant, ni marchant, mais sur mon genou gauche.
14. Pourquoi une corde autour du cou ?
-Pour me pendre si je trahissais la confiance.
15. Pourquoi sur le genou gauche ?
-Parce que je devais être dans une posture des plus humbles pour recevoir le secret royal.
16. À quelle obligation êtes-vous soumis ? -Un grand serment.
17. Quel châtement est infligé à ceux qui révèlent le secret ?
-Ils auront le cœur arraché tout vif, la tête coupée et le corps enseveli entre les marques des marées de mer et en nul lieu où sont ensevelis les chrétiens.
18. Combien y a-t-il de lumières dans votre loge ? -Deux.
19. Lesquelles ?
-Le soleil se levant à l'est qui met tous les hommes à l'ouvrage, et se couchant à l'ouest et ainsi renvoyant tous les hommes au repos.
20. De quelle façon est disposée votre loge ?
-D'est en ouest, parce que toutes les églises et temples sacrés sont ainsi disposés, et particulièrement le Temple de Jérusalem.
21. Hiram n'aurait-il pu poser les fondations du Temple du sud au nord plutôt que de l'est à l'ouest ? -Non, il ne le pouvait pas.
- 22 Donnez une raison à cela.
-David prescrivit que les fondations du Temple fussent posées sur un emplacement, comme vous pouvez le lire dans la Sainte Bible, où elle est dénommée l'aire d'Ornân le Jébuséen. De même, vous pouvez lire dans les Saintes Écritures que l'Arche du Seigneur, en laquelle était renfermée l'Alliance entre Dieu et les hommes ainsi que les deux Tables de marbre avec les Dix Commandements écrits du doigt de Dieu, fut retenue par malchance un temps considérable sur l'aire d'Ornân, ce qui obligea à poser les fondations d'est en ouest conformément à la position des deux Tables.
23. Qu'est-ce que la maçonnerie ? -Une œuvre réalisée à l'équerre.
24. Qu'est-ce qu'un maçon ? -Un ouvrier de la pierre.
25. Reconnaissez-vous votre maître si vous le voyiez ? -Oui.
26. De quelle façon le reconnaissez-vous ? -A son habit.
27. Quelle est la couleur de son habit ? -Jaune et bleu, ce qui signifie le compas, qui est de cuivre et les pointes de fer.
28. Quel mortier les maçons usèrent-ils à la construction du Temple ?

-Exactement le même mortier qu'à la construction de la Tour de Nemrod, c'est-à-dire de la boue qui était une sorte de terre qu'ils affinaient et pulvérisaient à l'intérieur du mur une fois les pierres posées ; c'était un ciment naturel ou bitume.

29. Quelle échelle eurent-ils lors de la construction ? -L'échelle de Jacob, entre ciel et terre.

30. Combien d'échelons y avait-il dans l'échelle de Jacob ? -Trois.

31. Lesquels ? -Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

32. Combien y a-t-il de fleurs dans le bouquet du maçon ? -Trois et douze.

33. Comment les appelez-vous ? -La Trinité et les douze Apôtres.

34. Qui était maître maçon à la construction du Temple ? -Hiram de Tyr.

35. Qui posa la première pierre à la fondation du Temple ? -Hiram.

36. À quel emplacement posa-t-il la première pierre ? -À l'angle sud-est du Temple.

37. Que dit-il lorsqu'il la posa ? -Dieu nous aide !

38. Quelle fut la plus grande merveille vue ou entendue dans le Temple ? -Dieu fut homme et un homme fut Dieu, Marie fut mère et pourtant vierge.

39. A quoi la nuit est-elle bonne ? -La nuit est meilleure pour entendre que pour voir.

40. A quoi le jour est-il bon ? -Le jour est meilleur pour voir que pour entendre.

41. Que fit le deuxième homme lorsque le premier homme mourut ?

-Il acheva l'ouvrage que le premier homme avait projeté, comme le roi David qui avait projeté de construire le Temple mais en fut empêché par la mort, ce fut Salomon qui l'acheva.

42. Que signifie la mer d'airain qu'Hiram façonna et qu'il soutint par douze bœufs, trois regardant au nord, trois au sud, trois à l'ouest et trois à l'est ?

-A cette époque, elle était assignée aux prêtres pour s'y baigner et laver ; mais maintenant nous trouvons qu'elle était symbole du sang du Christ, sang destiné à purifier les péchés et à laver les élus, et les douze bœufs un symbole des douze Apôtres qui luttèrent contre tout paganisme et athéisme et scellèrent avec leur sang la cause du Christ.

43. Que signifiait la porte d'or du Temple, par laquelle on entrait dans le Saint des Saints ?

-C'était un autre type du Christ, qui est la porte, la voie, la vérité et la vie, par qui et en qui tous les élus entrent au ciel.

Salutations des étrangers

Les Vénérables Maîtres de notre Loge m'adressent à vous et vous saluent cordialement, en souhaitant que ma visite vous remémore votre bienveillance envers eux.

Et nous, maîtres et compagnons de cette Loge, vous souhaitons une cordiale bienvenue, vous priant instamment d'user librement de ce que vous voyez, de nous dire vos désirs et de réclamer notre assistance qui sera à votre disposition en tous moments et occasions, et tous, nous continuerons à vous honorer, vous aimer et vous servir.

Quand vous entrez dans une pièce, vous devez dire " La maison est-elle propre ? ". Si l'on répond : " Il dégoutte " ou " elle est mal couverte ", à cette réponse vous devez rester silencieux. C'est la question la plus essentielle concernant la maçonnerie.

Sic subscribuntur (Ainsi sont rédigées les Constitutions).

Questions concernant le Temple

1. Quel est le mystère du Temple ?

-Le Fils de Dieu et en partie l'Église, le Fils souffrit et son corps fût détruit et ressuscitât le troisième jour, et il édifia pour nous l'Église chrétienne, qui est la véritable église spirituelle.

2. Quel est le mystère du marbre blanc ?

-Le Christ est le marbre blanc sans tache, la pierre que les bâtisseurs ont rejetée, mais choisie par Dieu

pour construire le Temple.

3. Quel est le mystère du bois de cèdre ?

-Le bois de cèdre, de cyprès et d'olivier n'est pas sujet à la putréfaction et ne peut pas être dévoré des vers ; ainsi la nature humaine du Christ ne fut pas atteinte par la putréfaction et la corruption.

4. Quel est le mystère de l'or et les pierres précieuses ?

-L'or et les pierres précieuses représentent la divinité du Christ en qui elle réside pleinement, car il en est la source.

5. Quel est le mystère des chérubins ?

-Premièrement, ils signifient la gloire céleste et la vie éternelle à venir ; représentés à l'image de l'homme, ils représentent l'assemblée des anges bénis et des saints qui chantent Te Deum laudamus. Deuxièmement, les deux chérubins sur le propitiatoire dans le Saint des Saints signifient l'Ancien et le Nouveau Testament contenant la doctrine du Christ et, de même que leurs ailes se touchent, de même l'Ancien et le Nouveau Testament forment un tout, la fin de l'un commençant l'autre, l'un contenant le premier monde et l'autre la fin du deuxième monde ; tous deux étant en relation avec le Christ, à qui les ministres de Dieu furent consacrés.

6. Quel est le mystère de la porte d'or du Temple ?

-Le Christ est la porte de la vie, par qui nous devons entrer dans la félicité éternelle ; les deux battants signifient la double connaissance nécessaire avant d'y entrer, c'est-à-dire de sa personne et de sa fonction.

7. Quel est le mystère du voile ?

-Le Fils de Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ, suspendu sur l'autel de la Croix, est le vrai voile qui est placé entre Dieu et nous, rachetant par ses plaies et son sang la multitude de nos offenses, afin que nous soyons rendus acceptables à Dieu.

8. Quel est le mystère de l'Arche d'Alliance ?

-Elle représente le Christ notre Sauveur et les cœurs des fidèles. Car, dans la poitrine du Christ, était la doctrine de la Loi et de l'Évangile, il en sera de même pour les fidèles. Le Christ fut la vraie manne qui descendit pour donner la vie au monde. Les tables de la Loi nous incitent à l'amour et à l'obéissance.

-La verge d'Aaron couverte de fleurs symbolise la douceur de l'Évangile et la gloire de notre grand prêtre Jésus-Christ, personnifié par Aaron.

9. Quel est le mystère de l'autel ?

-L'autel aux quatre cornes d'or, en bois d'acacia, recouvert et couronné d'or, représente l'unité de l'humanité et de la divinité de notre Sauveur, car ce qui était naturellement incorruptible était embelli par l'or ; de même, l'humanité incorruptible du Christ, ornée de la divinité céleste unie à la nature divine, est montée aux cieux et siège à la droite de Dieu son Père, couronnée de majesté et de joie éternelle.

10. Quel est le mystère du candélabre d'or ? -Le candélabre d'or avec ses six branches et ses sept lumières représente le Christ et les ministres.

-Le Christ, le fondement, est le grand prêtre et la lumière du monde qui nous illumine et nous guide vers la vie éternelle ; les prêtres et ministres de l'Église sont les branches, que le Christ éclaire avec la saine doctrine de l'Évangile ; aussi ne doivent-ils pas être séparés du Christ, mais, par la lumière de la doctrine, éclairer sur nos pas, et de même que toutes les branches étaient réunies sur le candélabre, chaque ministre et enfant de Dieu doit-il être uni intimement au corps du Christ.

-Les fleurs et les lis désignent les grâces de son Esprit qu'il a accordées aux ministres de la foi. -Les lumières et les lampes rappellent à tous les ministres de Dieu de le servir avec soins et avec zèle.

11. Quel est le mystère de la table et des pains d'oblation ?

-La table cerclée d'or représente les ministres de l'Évangile, les pains signifient le Christ, pain de vie.

12. Quel est le mystère de la vigne d'or et des raisins de cristal ? -La vigne à l'est du Temple, faite d'or étincelant, ressemble à notre Christ, qui s'est comparé lui-même à une vigne et les fidèles à des sarments

-Les raisins de cristal sont la doctrine de l'Évangile et les œuvres des fidèles, qui sont la foi, l'amour, l'espérance, la charité, la patience, la prière et les actions de grâce.

13. Quel est le mystère de la mer d'airain ?

-La mer d'airain était les fonts baptismaux avec l'eau vive sortant des plaies du Christ et les douze bœufs représentent les douze Apôtres

Hauteur et largeur du Temple

Il avait 100 coudées en longueur, 120 coudées en hauteur.

Le Saint des Saints était à l'Ouest, et les pierres de marbre dans le Temple avaient 25 coudées de long, 12 coudées de large et 8 coudées de haut.

Questions et réponses

1. Combien y a-t-il de lumières dans cette loge ? -Trois.
2. Lesquelles ? -Le maître, les compagnons et le surveillant.
3. De quelle manière sont disposées les lumières ? -Une à l'est, à l'ouest et une au milieu.
4. A quoi sert celle de l'est ? -Au maître, celle de l'ouest aux compagnons de métier et celle du milieu au surveillant.
5. Qu'y a-t-il derrière le surveillant ? -Trois étagères.
6. Qu'y a-t-il sur elles ? -Il y a trois règles.
7. Lesquelles ? -De 36 pieds, de 34 pieds et de 32 pieds.
8. Pourquoi faire ?
-Celle de 36 pieds pour servir de niveau, celle de 34 pieds pour niveler et celle de 32 pieds pour mesurer le terrain.
9. De quelle façon le Mot a-t-il été utilisé pour la première fois ? -On le communiquait au roi David, alors qu'il faisait tailler des pierres dans la montagne, afin de distinguer les ouvriers des manœuvres.
-Dieu rappela le roi David, Salo mon lui succéda et on le lui donna.
10. Quelle est la longueur de votre corde ? -Elle est aussi longue qu'entre mon nombril et mes cheveux.
11. Pourquoi ? -Parce que tous les secrets reposent là.
12. Par qui restez-vous ferme sur vos croyances ? -Par celui qui resta ferme sur le sommet du pinacle du Temple.
13. Comment fut bâti le Temple ?
-Par Salomon, et Hiram qui fournit les outils pour cet ouvrage : c'était Hiram qui fut ramené d'Égypte ; il était fils d'une veuve ; il fournit toutes sortes d'outils : pioches, bêches, pelles, et toutes choses relatives au Temple.
14. Où repose le maître ?
-Dans une auge de pierre, sous la fenêtre de l'ouest, regardant vers l'est et attendant le lever du soleil pour mettre ses hommes à l'ouvrage.
15. Où le noble art ou science fut-il trouvé lorsqu'il fut perdu ?
-Il fut trouvé sur deux colonnes de pierre, l'une qui ne devait pas sombrer et l'autre qui ne devait pas brûler.

LES DEUX NOMS

Salomon dressa deux Noms remarquables : celui de droite, appelé Jakin, c'est-à-dire "en lui, il y a force", montre non seulement par la matière mais aussi par le nom de ces deux colonnes avec quelle fermeté l'élu se tient devant Dieu, à la fois maintenant et dans le futur. À présent les enfants de Dieu ont reçu la force intérieure, à l'avenir Dieu les établira avec son Esprit de grâce pour qu'ils ne se séparent jamais de lui.

On m'a, au passage, enseigné ce point : ces deux Noms semblent désigner en plus les deux églises, des Juifs et des Gentils. Celle des Juifs par Jakin, à droite, puisque (*lacune dans le texte*) Dieu voulait à la longue l'établir, à son époque, mais qu'elle n'a pourtant pas trouvé sa stabilité, à cause de l'obstination d'esprit avec laquelle ils devaient repousser le Christ lors de sa venue ; celle des Gentils par Boaz, à gauche, à cause de la force qui fut en elle lorsqu'elle adhéra au Christ. Le Christ inscrira sur ces colonnes de meilleurs noms que ceux de Jakin et de Boaz, car avant tout, il y inscrira le nom de Dieu, afin qu'il soit évident pour tous, que ces hommes sont choisis pour être le peuple particulier de Dieu, de même que tous

ceux qui sont marqués par leurs titres montrent à qui ils appartiennent.

C'est en ce sens qu'il fut dit : "Ils sauront que je T'ai aimé" ; c'est à cause de quoi aussi "consacré à YHVH" fut écrit sur les grelots des chevaux ainsi qu'il est dit par le prophète Zacharie, chapitre 14, verset 20.

FINIS

Vous voyez ici une tête de mort pour vous rappeler la condition mortelle. Voyez les grandes colonnes tombèrent mais il est possible d'établir au ciel. Que vos actions soient selon l'équerre, justes et vraies, restez dans le centre qui vous est désigné. Soyez prêt, car votre fin dernière arrive.

[**NOTA** : Voir la présentation et traduction de Jean-François Var, in L'Herne, Paris, 1992, p. 179 et suiv. Cette traduction est légèrement différente]